

LES JUIFS

A Vienne, Autriche, sur 6.400 étudiants de l'université, il y a 2.500 Juifs. A la faculté de médecine, il y a 51% de Juifs.

Au barreau de Vienne, sur 681 avocats, il y a 394 Juifs. Sur 560 stagiaires, 510 sont Juifs.

En Autriche, les Juifs détiennent les banques, la presse et accaparent tout les grandes propriétés.

A Berlin, le barreau de la Cour d'appel compte 36 Juifs sur 54 avocats. Le tribunal de première instance a 354 avocats juifs et seulement 158 chrétiens. Sur les 150 notaires de Berlin, 54 sont Juifs.

Berlin n'a cependant dans sa population générale que 8% de Juifs ; mais ils sont 70% dans le barreau ; 60% dans la médecine et 30% dans la magistrature.

Les Juifs sont aussi les maîtres du grand commerce international. A Hambourg, à Anvers et au Havre, ils ont accaparé les grandes maisons d'exportation et d'importation. Ils sont les maîtres du marché des céréales.

Un autre fait important, c'est que le chemin de fer de Jaffa à Jérusalem, est, depuis quelques mois, la propriété d'un Rothschild.

LE BIENHEUREUX GÉRARD MAJELLA.

(Suite)

Son discernement des esprits et sa pénétration des cœurs.

Il est peu de saints qui aient eu, au même degré que le Frère Gérard, le don du discernement des esprits et de la pénétration des cœurs.

Don Philippe Salvatore entrant un jour dans la chambre du serviteur de Dieu pour lui demander conseil sur des affaires de conscience, le trouva en extase devant un crucifix et soulevé de terre. Il allait se retirer, lorsque Gérard lui dit : « Don Philippe, je sais pourquoi vous venez : ne vous faites point scrupule de telle et telle chose ; reposez-vous sur la Providence. » Ces paroles étaient précisément la solution à toutes les questions que ce brave chrétien voulait poser au saint religieux.

Une femme, soi-disant possédée, avait fatigué la charité de plusieurs prêtres, qui s'étaient efforcés, pendant deux mois, d'en chasser le démon par les saints exorcismes. Gérard, après l'avoir vue, assura qu'il n'en était rien. « Vous faites ces choses pour telle et telle fin, lui dit-il ; cessez vos grimaces, ou je découvre